

FOURRURES DE RENARD



Le renard est un animal dont, jusqu'ici, on employait fort peu la fourrure. — Un renard ? répondait Mlle Lili, quand on la questionnait sur cet hôte des bois, c'est un animal roux qui mange les poules. Mlle Lili en savait tout autant que beaucoup de gens sur le compte du renard. Pour eux, il y en avait en tout une seule et unique espèce.

Et voilà que tout à coup, on en a découvert de toutes les sortes et de toutes les nuances.

Voilà que cette bête, dont on n'entendait guère parler que par les chasseurs,

tout le monde la connaît, l'a vue.

La mode "du renard" n'est pas venue, comme ça... tout à coup ! Elle a eu des devanciers. Et d'abord, on se rappelle ces minuscules tours de cou "officiers" en fourrure, d'astrakan ou de loutre, de castor ou de lapin qui étaient en vogue il y a six ans ! On a pensé que leur adjointe une petite tête, affectant fermeture ou garniture, donnerait un aspect plus "nature" à l'objet, et les tours de cou sont devenus de petites bêtes ayant tête et queue. Dès lors, la série des "petites bêtes, tour de cou" a commencé à dérouler sous nos yeux, dans une variété immense : petite bête en zibeline ou en martre, en astrakan ou en loutre, en fouine ou en écureuil.

Entourant le cou sans engorger, ou étalées sur les épaules sans les écraser, elles étaient si petites, si modestes, si peu encombrantes, que les outrageuses manches ballon ne songèrent même pas à se plaindre de leur présence. Même, elles s'en accommodaient très bien ; car avec elles, point de place pour les rivaux envahissants... Mais voici que les manches ballon sont tombées, que les bras sont devenus plats, moulés, resserrant les épaules, étriquant le buste ; elles demandent compagnie et protection. Alors, le malin renard qui n'attend que l'occasion pour en profiter... le rusé renard qui, jusque-là, s'était contenté de servir de couverture de traîneau, de doublure de pelisse ou de garniture de casquette, a montré son fin museau aux élégantes. Et, de fait, elles ne l'ont pas repoussé. Elles l'ont accueilli, prudemment, sans doute, comme l'on fait vis-à-vis d'un malin visiteur. Elles l'ont "essayé" discrètement. On vit alors... non pas encore la tête... oh ! non... l'animal ayant des yeux fulgurants... mais la queue... du renard. Elles la trouvèrent très douce, très chaude et très légère, toutes qualités précieuses autour du visage ; et comme elles n'avaient jamais eu encore que des p-tites bêtes, et que mode veut dire : changement, elles remplacèrent les petites par des grosses. Aujourd'hui toutes celles qui ont le souci de l'élégance ont leur parure de renard. Et même, les autres aussi : car un renard, ça peut coûter très cher ou très bon marché ; être de fourrure rare ou de nuance commune ; depuis que, grâce aux progrès de la science appliqués à la satisfaction de tous les caprices, on fait des renards... en lapin !

Le renard est peut-être de tous les animaux, l'espèce qui réunit la plus grande variété de couleurs. Le renard roux est le plus commun, surtout celui roux foncé. Dans cette catégorie des renards roux, plus la peau est claire, plus elle est appréciée : c'est ainsi qu'une parure de

renard blond est plus estimée qu'une autre roux uni. Mais au contraire, dans la catégorie des renards sombres, plus la peau est foncée, plus elle est précieuse : là, deux sortes se disputent le premier rang : le renard noir d'abord, puis, après lui, le renard bleu.

Le premier sera la parure d'une blonde. Un joli renard noir à poil à la fois long et brillant qui jette des reflets semblables par instants à ceux du jais. Le renard noir argenté est de tous le plus précieux. Une brune au teint mat préférera le renard bleu, incomparable pour sa légèreté. Mousseux, floconneux et, comme soufflé. On dirait plutôt un duvet.

Enfin, entre les renards ordinaires et ceux rares, sont les renards de qualité ou valeur moyenne : le renard blanc en est le type ; rarement il est tout blanc ; mais plutôt tacheté. D'autres fois, les taches sont remplacées par des poils brouillés, mélangés ; il en est qui sont de nuance grisaille ; d'autres, presque marron : roux, rouge, jaune, noir, bleu (c'est-à-dire gris), blanc, grisaille, marron, brouillés, mélangés, tachetés, chinés ! Il est tant d'espèces de renards, que la fabrication de la teinturerie a beau jeu, et qu'elle pourra toujours obtenir avec ses procédés des peaux de nuance vraisemblable. Car nous n'avons parlé là que des vrais renards, les faux renards sont au moins aussi nombreux.

Le lynx, déjà, apparaît, imitant l'autre pour la longueur du poil et pour sa légèreté. Quant au lapin, puisqu'il avait si bien pris successivement les noms de martre, zibeline, chinchilla, loutre et castor, il fallait bien s'attendre à ce qu'il devint aussi "renard". Donc, on verra le lapin dans toutes les nuances de son modèle ; il se parera du nom de son maître, il se couvrira de sa couleur et ira jusqu'à imiter le lustre de son poil... mais là s'arrêteront ses efforts : la peau du renard demeure plus chaude étant plus touffue, elle est beaucoup plus solide, ses poils étant plus résistants ; enfin elle est plus légère bien que son poil soit plus long. Donner beaucoup de chaleur sans une faible pesanteur : telle est la définition la plus exacte de l'agrément du renard-parure.

L'histoire du renard moderne est donc très simple : sorti des flanes d'une toute petite bête précieuse, le renard de la mode actuelle est issu de s'écarter dans les flanes de la dernière des bêtes à poils : il avait commencé : zibeline... il finira : lapin !

Nettoyage des tissus de laine et de soie noirs

On fait bouillir une certaine quantité de lierre dans de l'eau, pendant une heure environ ; on lave le tissu de laine noire dans cette décoction, sans employer aucun savon. On lave, de même, la soie noire, mais en augmentant la dose de lierre et en employant une éponge et une brosse douce. Quand ce nettoyage est terminé, on rince les étoffes dans de l'eau pure et on les repasse encore humides. Ce procédé vaut mieux que tout autre genre de nettoyage et tient, pour ainsi dire, lieu d'une nouvelle teinture.

BOSSNE-MAMAS.

Tous les marchands qui liront TISSUS et NOUVEAUTÉS feront bien de parcourir attentivement les pages d'annonces ; ils y trouveront des renseignements intéressants pour leur commerce et si, lorsqu'ils liront à leurs fournisseurs de gros ou lorsqu'ils iront les trouver pour avoir quelques-unes des marchandises annoncées, ils voulaient bien mentionner le fait qu'ils ont vu l'annonce dans TISSUS et NOUVEAUTÉS, ils nous donneraient un bon coup d'épaule.